

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MONIN

Chronique du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 286-288

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

## Chronique du Collège

Il y en a qui pleurent, il y en a qui rient : beaucoup plus nombreux sont ceux qui rient. Ces derniers ont raison : à quoi sert de pleurer ? Ne passons-nous pas le beau temps ? Tous le disent ; j'aime à le croire. D'ailleurs, ce ne sont pas les anciens qui pleurent ; regardez-moi donc ces mines épanouies, ces chaudes poignées de main, entendez ces cris joyeux. Mais là-bas se tient un nouveau, étranger au mouvement, seul dans tout ce monde, inspectant presque avec épouvante tous ces

visages nouveaux pour lui, observant à la dérobée ces surveillants qu'il prend pour des « dieux redoutables » parce qu'il a vu l'un d'entre eux confisquer une pipe ou faire de « vilains » yeux. Cet embarras, cette crainte ne durera pas.

Qui donc cette année n'a été frappé particulièrement de l'air radieux des inspecteurs ? Eh bien ! voici la clef. L'inspecteur du Lycée a profité des vacances pour aller retremper ses sentiments patriotiques dans la bière authentique de Munich, entraînant avec lui l'inspecteur des grands à qui la vue de la « Victoria Regia » justement en fleurs, au jardin botanique Munichois, a arraché des larmes d'attendrissement. L'inspecteur des petits — ces inspecteurs avaient joliment capitalisé ! — s'est offert un voyage à travers la Suisse et en est revenu gras et frais, plus heureux sur ce point que le professeur de préparatoire qui rapporta d'Allemagne un rhume qui l'indispose encore aujourd'hui, mais dont il parviendra bientôt à se débarrasser, espérons-le. Un autre de ces messieurs encore, qui est revenu malgré les bruits qui avaient couru parmi les lecteurs des *Echos* et surtout parmi les externes, c'est M. Grob. Il a poussé une reconnaissance si avant dans l'empire allemand qu'on avait lancé la nouvelle de sa disparition et qu'on ne l'attendait plus du tout. Les externes aussitôt de s'émouvoir — M. Grob leur paraissait bon — et de se demander avec anxiété si on allait les abandonner à eux-mêmes. Or, le premier jour, M. Grob était au poste, faisant le dénombrement de ses sujets, écarquillant les yeux pour découvrir... des absents. Les externes avaient un inspecteur... Enfin, un voyage qui n'a pas manqué d'émotions, émotions douces et pures, c'est celui que fit à Rome le P. Burquier pour effectuer son entrée dans l'ordre de Saint-Augustin, Il a été enchanté et a rapporté comme souvenir une calotte de Léon XIII, don d'un cardinal à la Royale Abbaye. On s'étonnera de ne pas entendre parler des excursions de M. Tonoli parcourant l'Italie, remuant la poussière de ce sol foulé par tant de grandeurs antiques et considérant douloureusement le temps présent pour s'unir à Cicéron dans son cri répété rarement avec tant de conviction désolée : « *O tempora, O mores !* » Eh bien, M. Tonoli s'est tenu coi pour un été ou plutôt a pris dans les soucis de la pastoration à Aigle un délassement à sa fatigue de l'année.

*O tempora !* Qui eût jamais crû qu'un bon sacristain pût faire un parfait économiste ? Cela s'est fait pourtant ; M. Chambettaz est en effet sacristain-économiste. Le voilà, le type, l'économiste modèle ! Il met la main à tout, aucun plat ne paraît sans son visa ; Eugène a déjà dit que nous étions trop choyés. Voilà donc un économiste à la hauteur. Cela seul ne suffisait pas ; il fallait aussi des marmitons capables. Vite M. l'économiste a fait venir un cuisinier *ad hoc*, sans moustaches, toupet

fourni, façon élégante, très bien, quoi ?... D'aucuns lui ont même déjà trouvé un talent peu commun aux marmitons, une espèce d'hors-d'œuvre : notre homme fait

des passages,

Plus content qu'aucun des sept sages ;

il vous chante des opéras du matin jusqu'au soir, malgré les incessantes recommandations de M. Chambettaz qui hausse encore le ton au risque de voir tourner ses sauces. Cependant, voyez comme sont les goûts : à côté d'autres qui tempêtent, M. le Professeur de Physique passe ses loisirs à enregistrer ces opéras dans son phonographe.

Il est admirablement bien logé pour cela. Il se plaît aussi, depuis que le nouvel économiste est en fonctions, à humer les vapeurs qui s'échappent de la cuisine et doivent, en application d'un grand principe de Physique, passer devant sa fenêtre. C'est pour ce motif, paraît-il, qu'il s'est rivé à sa bonne chambre alors qu'il aurait eu comme d'autres le choix d'une belle chambre au soleil, celle de M. Carron, le nouveau procureur qui, à peine installé à la procure, en fait déjà des siennes, à la grande colère des Inspecteurs. Il transforme la cave et s'apprête à installer au Martolet un bar automatique pour ces pauvres internes. L'idée n'est pas mauvaise au fond et les élèves mettront là-dessus, soyez-en sûr, Monsieur le Procureur, grand empressement à profiter de ces petits sacrifices que vous faites si à propos. Vive M. Carron !

Seulement, gare au sifflet des inspecteurs ! Ils doivent être d'une fureur bleue ; c'est égal ; ils auront bien à faire. Cependant, un homme mathématique comme M. le Directeur dirait que doublant le personnel on dédouble les chances des élèves, et en un moment l'affaire sera faite : trois nouveaux chanoines étant là tout prêts. On vient en effet de créer en grande cérémonie trois nouveaux chanoines : MM. Gay, Michelet, Vergère. Que le bonheur les accompagne dans leur carrière d'abnégation et d'immolation. C'est aussi le souhait que nous offrons au nouveau novice, M. Broquet, un jeune dont la tête et le cœur sont tout pleins d'harmonies. Il a perdu ses charmes, c'est-à-dire deux timides favoris ; mais qu'il se console, la soutane a corrigé tout cela et en a fait un beau frais Saint Louis de Gonzague.

Je demande pardon aux lecteurs : le cuisinier reprend ses concerts et, sauf respect, je m'en vais... en Marmiton ..

J. MONIN